

De miracle il n'y a pas eu mardi soir dans la course à la Coupe du Monde 2014. Sa victoire contre Andorre (2-0) grâce à 2 buts de Nikolic, au stade Ferenc Puskas, n'a pas été suffisante pour permettre à la Hongrie de se hisser à la seconde place de son groupe synonyme de barrages. La Hongrie ne jouera pas cette Coupe du Monde, non plus.

☒ La boutade est bien connue : le football est un sport qui se joue à onze contre onze, mais à la fin c'est toujours l'Allemagne qui gagne. La Hongrie le sait mieux que quiconque, elle qui avait laissé filer la victoire promise contre la Mannschaft en finale de la Coupe du Monde 1954.

La dernière compétition internationale à laquelle la Hongrie a participé remonte à la Coupe du Monde au Mexique en 1986. Le joueur de l'Ajax Amsterdam Balázs Dzsudzsák et ses coéquipiers peuvent s'en vouloir d'avoir laissé échappé 2 précieux points à domicile dans les arrêts de jeu, au début de l'année contre la Roumanie. La Roumanie qui a assuré l'essentiel hier soir en battant l'Estonie (2-0) grâce à des buts de Marica. Elle jouera les barrages.

Viktor Orbán : comme une « commotion cérébrale »

La [claque reçue vendredi dernier contre les Pays-bas](#) (8-1) ont fait l'effet au Premier Ministre Viktor Orbán d'une « commotion cérébrale », selon ses propres mots, dans un article de Index.hu, lundi. Il faut dire qu'il a investi des sommes considérables d'argent public pour [faire de l'équipe de football hongroise un fleuron national](#).

Le naufrage de l'équipe hongroise est donc du pain bénit pour les détracteurs du gouvernement. Lundi, la députée Tímea Szabó de Párbeszéd Magyarorszáért (Dialogue pour la Hongrie) a présenté au Parlement une motion d'amendement intitulé : Stop Stadium. Elle propose que les 82 milliards de Forint injectés dans les projets de construction de nouveaux stades soient consacrés aux enfants nécessiteux, à la lutte contre la pauvreté et la création d'emplois. 60 milliards HUF, soit 60% du budget national du sport sont alloués au seul football.